

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(1)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin aux administrateurs de La Démocratie pacifique, 14 décembre 1850](#)

Jean-Baptiste André Godin aux administrateurs de La Démocratie pacifique, 14 décembre 1850

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection [Correspondant.e.s](#)

[La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamiliestère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[14 décembre 1850](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#)

Lieu de destination2, rue de Beaune, Paris

Description

RésuméGodin exprime à ses correspondants qu'il doute qu'ils puissent réunir 25 000 F en demandant 100 F à chacun de leur sympathisants ; il leur envoie 200 F pour donner la mesure de leur appel de fonds. Godin leur demande de faire à

nouveau appel à lui dans le cas où la somme qu'il envoie ne leur paraît pas suffisante. Godin explique à ses correspondants que les ouvriers des centres manufacturiers de l'Aisne s'occupent en ce moment de « la vie à bon marché », que des ouvriers de son usine sont venus le trouver pour les aider à la création d'un magasin d'approvisionnement financé par eux-mêmes ; Godin pense que l'idée a peu de chances d'aboutir dans le régime de défiance actuel, mais demande des conseils pour la fondation d'une telle société.

NotesLieu de destination : le siège de *La Phalange*, de *La Démocratie pacifique* et de l'École sociétaire se trouve à Paris au 6, rue de Tournon en 1843, puis au 10, rue de Seine à partir du 16 janvier 1844, et enfin au 2, rue de Beaune à partir du 27 septembre 1846.

SupportLe nom du destinataire et la date de rédaction sont manuscrits à la plume dans la marge de la page du registre. Soulignements et repères du texte manuscrits au crayon rouge et au crayon bleu sur la copie de la lettre.

Mots-clés

[Coopération](#), [Finances d'entreprise](#), [Finances personnelles](#), [Travailleurs et travailleuses](#)

Lieux cités[Aisne \(France\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomLa Démocratie pacifique (Paris, 1843-1851)

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

BiographieJournal quotidien, organe de l'École sociétaire succédant à *La Phalange*. *La Démocratie pacifique : journal des intérêts des gouvernements et des peuples*, est publié à Paris de 1843 à 1851. Victor Considerant (1808-1893) en est le rédacteur en chef.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)

Collation2 p. (70, 71)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

1850
 70
 Glorigny
 14 juillet

je vous remets sous ce pli les fr 100 que vous
 m'avez fait le plaisir de me prêter je vous en
 remercie et vous serre cordialement la main
 veuillez m'en accuser réception

Cure
 19 6^{br}

Monsieur l'abbé Monsieur Cure
 je ne quitte pas Glorigny en ce moment
 vous pouvez donc compter me trouver le
 jour ou vous aurez le loisir de nous faire
 le plaisir de venir nous voir etc etc
 Cure

entre temps rendez vous deux nos bien cordiales
 salutations

Le Secrétaire
 de la Démocratie
 Paris le 30
 6^{br} 1850

Messieurs et Mesmes
 une lettre de notre ami Landon
 m'engage à sortir du pubi de négligence dans
 lequel je suis aussi tombé je vous remets
 donc ci enclos fr 155 joint aux bulletins
 de vente que j'ai à se payer en ce moment
 lesquels s'élevaient compris le n° 25 au n° 28 à fr 131
 mon abonnement à la Démocratie dont je
 ne voudrais plus bénéficier 12
 une douzaine d'almanachs à rapidité franco 6
 tout fr 6
 dont je vous indiqueraie ultérieurement l'appellation
 tout à vous

aux Mesmes
 le 14 7^{br}

Messieurs et Mesmes
 je crois qu'il vous sera bien difficile de
 rassembler 25 mille francs ^{en ce moment} en ce moment pour
 ma cotte que vaut francs si la même proportion
 est établie pour tous vos amis. La somme à
 en doubler le chiffre je vous remets donc ci enclos
 des Paris fr 196 ~~quitté~~ 196
 et sous cette à mon crédit 6
 ensemb 200

je desire ardemment de vous servir une position
 nette de tout arriéré et je vois cela arrivant
 que vous prendrez les mesures nécessaires pour en
 plus en sorte si la somme que je vous envoie
 n'est pas suffisante il qu'il suffise de vous en
 adresser une nouvelle pour se être débarrasser

40 Dedeuf sur Paris

Je n'ai pas eu le temps de voir aucun des amis
mais je vois du reste que j'ai peu de chose à attendre.
Depuis quelque temps la classe ouvrière des métiers
coutures manufacturières de notre département occupe
des moyens de réaliser ce qu'elle appelle la vie à
bon marché. Dans cette intention un groupe de
mes ouvriers est venu ^{il y a quelques jours} me proposer de les aider à
la réalisation de cette idée je leur demandai leurs
intentions et leurs moyens il me suggérait surtout
une de fonder un magasin d'approvisionnement et
pas acheter choses les plus nécessaires à la vie
au moyen d'une souscription organisée parmi
les ouvriers eux mêmes et puis sur leurs salaires
leurs vies sont peu développés et ils se rendent
peu compte des difficultés d'une semblable affaire
je doute même qu'il soit possible de l'entreprendre
sous le régime de disperse ce nous tirons sans
être immédiatement empêché par la police, malgré
cela je vous prie de voir si vous ne pourriez m'aider
par vos conseils à la fondation d'une semblable
société

agréz Mes sentiments de fraternelle sympathie

À l'Administration

de la Démocr. P.

le 19 février

1891

Messieurs et amis

les bulletins de rente de ma poche ci-inclus
n° 29, 30, 31, 32, et 33 s'élèvent à fr. 159. 00 je vous
remets ci-inclus sur Paris fr. 149. 29

reste à votre débit fr. 22. 29

avec toute sympathie et dévoué

Messieurs et amis

veuillez faire les deux abonnements suivants
à la Démocrate Socialiste :

6 mois à M. Couët oujal à Guise

6 id à M. Millot à Guise

je vous prie de porter le montant à mon
compte je ferai prendre ou je retournerai moi-même
prochainement la prime que vous demandez
tout à vous

Guise

à vous
11 avril